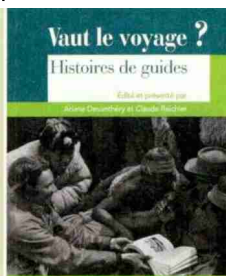




BONHEURS ET MALHEURS DU GUIDE DE VOYAGE

Non, ne faites pas la moue! Les guides de voyage sont un sujet passionnant. D'autant qu'ils sont très divers et parfois contestés. Georges Sand, par exemple, les adorait alors que Roland Barthes, dans un fameux essai sur le Guide bleu paru en 1957, n'y voyait qu'un « instrument d'aveuglement ». Pour marquer les 20 ans de l'Association culturelle pour le voyage en Suisse, Ariane Devanthéry, historienne de la culture et docteure ès lettres de l'Université de Lausanne, et Claude Reichler, professeur honoraire de l'UNIL, ont demandé à vingt-six auteurs – écrivains, voyageurs, photographes, concepteurs de guide et chercheurs universitaires – d'évoquer librement ce thème. Joliment mis en page et agréablement illustrés, leurs textes sont réunis dans un petit ouvrage publié chez Slatkine. Au menu de *Vaut le voyage? Histoires de guides*, cinq parties où picorer à sa guise.



Dans la section « Tourisme noir », le lecteur s'interroge avec Laurent Tissot sur la manière de « présenter l'imprésentable : les camps d'Auschwitz-Birkenau ». L'auteur y souligne comment l'évocation de ces terribles lieux a évolué avec le temps et analyse les stratégies adoptées par différents guides lorsqu'il s'agit d'évoquer l'horreur. Moins dramatique, Emmanuelle Pe-

tit s'intéresse à la manière dont la sépulture d'Edward Whymper, vainqueur du Cervin et auteur du premier guide d'alpinisme consacré à Chamonix, a connu au gré des éditions des Guides bleus des emplacements divers. La preuve qu'un « guide peut colporter des informations erronées, même s'il prend, comme les Guides bleus, la précaution de faire appel à des universitaires ».

Pour ou contre les guides? La question divise par ailleurs nos auteurs. L'écrivain Eugène, plutôt pour, examine les avantages et les inconvénients d'écrire un « faux-vrai guide ». Blaise Hofmann, l'un des deux librettistes de la Fête des Vignerons 2019, voue le genre aux gémonies et préconise pour le remplacer d'autres « guides » comme la lenteur, la solitude, la panne ou l'instinct. Parler voyages en Suisse sans évoquer Ella Mailart semble impossible. L'occasion de rappeler que ses textes et ses photographies furent « des sources d'inspiration inépuisables pour les aventuriers contemporains ». Bref, de quoi constater, avec Ariane Devanthéry, que « même un type d'écrit aussi formaté, cadré, limité et limitant que celui des guides de voyage peut favoriser des pensées déliées et libres, et être source de création buissonnière ». **MIREILLE DESCOMBES**

VAUT LE VOYAGE? HISTOIRES DE GUIDES.

Édité et présenté par Ariane Devanthéry et Claude Reichler.
Slatkine (2019), 272 p.